

Rocamadour

D'un enchantement à l'autre au Festival de Musique Sacrée

20/08/2015 à 10:19 par La Rédaction



(...) une soirée inoubliable : la Prédication aux Oiseaux, par un duo hors du commun, Alain Carré, comédien- récitant et François-René Duchâble au piano. Du premier cité, une mise en mots subtile, intelligente et une élévation rare puisée dans des textes de Julien Green, Christian Bobin et François d'Assise, notamment autour de la légende de la Prédication aux Oiseaux.

Après une introduction magnifique au piano, le Prélude n° 1 du clavier bien tempéré de... Bach, suivi par une Gymnopédie de Satie, place à la parole avec la merveilleuse phrase « l'enfant partit avec l'ange et le chien suivit derrière... » Le récit se déroule avec le fil conducteur de la sagesse, la beauté, le message de paix, d'amour entre tous les êtres.

Les mots arrivent paradoxalement dans un désordre où se mêlent mensonge, mort, vie sociétale. C'est du François d'Assise parlant... aux oiseaux. Au cours d'une vie de « patachon », il ne sait pas que quelqu'un l'attend, bien caché, sans armes, sans orgueil : Dieu ! La conviction du récitant fera le reste : envoûter son auditoire sans le contraindre.

Voyage spirituel, certes, mais la complicité musicale de l'instrumentiste va parachever cette sorte de prière universelle. Et quel musicien ! En plus de Bach et Satie, le périple est jalonné de compositeurs de chevet de F.-R. Duchâble, Ravel, Marcello, Debussy, Chopin, Liszt évidemment !

La virtuosité du pianiste n'est pas tape-à-l'œil, tape-à-l'oreille. Parrainé par Rubinstein dès les années 70, Duchable commence alors une carrière exceptionnelle qui le conduira aux quatre coins, et plus, du monde. En toute subjectivité, il fait toujours partie des grands solistes de notre époque.

La puissance et la délicatesse de son entrée en clavier le placent parmi les rares interprètes faisant l'unanimité dans les milieux branchés et autres curieux de la chose pianistique.

(...)

Et ce partage avec son complice Alain Carré prend tout son sens dans cette quête d'absolu dont l'auditoire fut un témoin privilégié et solidaire. Le final fut à l'unisson : un texte de Jacques Brel par le charisme d'Alain Carré, illuminé par Duchâble et...Schumann !

Jean-Louis Crassac